

Perspectives de la recherche sur les pêches artisanales

JACQUES QUENSIERE, JEAN-PIERRE PLATTEAU, FIKRET BERKES

Les nombreuses interventions illustrent trois préoccupations majeures des chercheurs, préoccupations qui ont sous-tendu l'ensemble des débats du Symposium, à savoir :

- la clarification des relations entre recherche et intervention ;
- une meilleure prise en considération des composantes humaines de la pêche ;
- la nature pluridisciplinaire de l'objet d'étude pêche artisanale.

Les interventions sont souvent moins signifiantes par leur contenu précis que par les idées implicites qu'elles véhiculent. Ce sont ces idées que nous tenterons de faire ressortir ici.

1. LES PRÉOCCUPATIONS MAJEURES

1.1. Recherche et intervention

La pression exercée sur certains organismes ou institutions et la brièveté des délais impartis sont tels que les activités de recherche proprement dites deviennent de plus en plus difficiles. On dénonce ici une perte progressive d'indépendance de la recherche sous la pression d'une volonté d'action.

Plusieurs solutions ont été envisagées, en particulier :

- Le recentrage des travaux sur une problématique de recherche; en effet, la vocation des chercheurs n'est pas de définir les objectifs de développement. Actuellement, on observe fréquemment une confusion des genres -le plus souvent implicite- qui est des plus préjudiciable à la progression des recherches, et donc *in fine*, du développement.
- Des collaborations plus étroites devraient s'établir entre la recherche et les organismes dédiés au conseil des décideurs.
- L'objectif, enfin, ne doit pas être seulement la gestion des ressources, mais davantage la gestion des conflits générés par l'exploitation de ces ressources.

1.2. Le rôle des pêcheurs

On constate d'expérience que les interventions sont d'autant moins positives que plus éloignées du monde de la pêche sur lequel elles agissent.

Le besoin souvent répété par les membres du Symposium d'une consultation des pêcheurs relève moins d'une sollicitation directe à la décision, que d'un souci de compréhension de la structure du système pêche et de la perception qu'en ont les pêcheurs.

Dans le type de gestion qui prédomine actuellement (tant dans les pays occidentaux que dans les pays du Tiers Monde), ce ne sont plus les pêcheurs qui décident. Ils ont perdu le pouvoir de se gérer. Sans doute ne peuvent-ils maîtriser l'ensemble des influences qu'ils subissent, et dont certaines sont totalement externes à la pêche (atteintes à l'environnement, modifications des écosystèmes, etc...), mais il conviendrait sans doute de leur redonner un certain pouvoir de décision en les informant mieux. Les décideurs ne doivent pas être les uniques destinataires de l'information apportée par la recherche.

1.3. Système pêche et pluridisciplinarité

Il a été souligné que la pêche ne pouvait être abordée de façon heuristique autrement que par une démarche pluridisciplinaire.

Un flou subsiste quant à la nature des interactions devant exister entre disciplines. Inter-disciplinarité ou juxta-disciplinarité pour certains, l'étude de la pêche conduit pour d'autres à l'intégration des études disciplinaires dans une même problématique.

Il a été souligné que l'ouverture pluridisciplinaire ne signifiait pas perte d'identité dans le champ de compétence de la discipline. Tout au contraire, elle doit être source d'exigences nouvelles tant dans la rigueur intrinsèque des problématiques que dans leur compréhension pour les autres disciplines.

D'une façon générale, la disjonction des travaux est proscrite. La liaison entre disciplines doit au moins s'opérer sur la confrontation des regards portés par les différentes disciplines sur un même objet. Mais une intégration plus grande des travaux est également souhaitée.

Le problème se pose de définir les intervenants nécessaires. Implicitement les disciplines représentées au Symposium sont toutes concernées, mais le poids de chacune n'a pas été débattu.

2. PLURIDISCIPLINARITÉ ET APPROCHES INTÉGRÉES

Des discussions il ne ressort donc pas de schéma type d'étude. En effet, les composantes majeures du système pêche varient d'un exemple à l'autre. Dans certains cas, il devra intégrer la dégradation de l'environnement, dans d'autres les activités concurrentes ou complémentaires utilisant le même milieu ou espace (littoral ou bassins fluviaux). La pêche artisanale étant une activité humaine, il est reconnu par tous que les études de sciences sociales ne doivent en aucun cas être considérées comme accessoires. L'importance en dernier ressort est de ne négliger aucune composante majeure du système pêche étudié.

Il est admis désormais que l'étude de la pêche artisanale ne relève pas d'une seule discipline mais d'un ensemble de disciplines dont la diversité est elle aussi contingente du type particulier de système-pêche à étudier et du questionnement de la recherche. Cette pluridisciplinarité doit conduire non pas à des études disjointes, mais à une approche intégrée où le regard des différentes disciplines portées sur un même objet doit pouvoir s'affronter et s'autoféconder.

L'une des principales difficultés à faire passer ces consensus dans les faits résulte sans doute moins de la résistance des disciplines à un travail commun, que de la pression exercée par les instances de financement et de décision sur la recherche. Une plus grande indépendance de la recherche vis-à-vis des contraintes induites par les organismes d'intervention est souhaitable, et sans conteste indispensable au bon développement de la recherche scientifique.